

## In - souci - ance

Voici l'heure des comptes ! Des plus petits aux plus grands, un à un, les résultats scolaires des enfants arrivent à la maison ! Les petits sont tout fiers de vous apporter leur premier bulletin couvert de "A" (pour Acquis) et quelques "CA" (pour : en Cours d'Acquisition). Les ados eux ont déjà plus de problèmes... « Trop bavard... dissipé... Peut mieux faire... » Et les notes ! Ah ces fameuses notes. . .! Mais passons ! Après tout c'est maintenant les vacances ! Ouf ! Quant aux plus grands, les voici nombreux à se ronger les ongles dans l'attente des résultats des "exam" pour savoir s'ils vont pouvoir profiter tranquillement de leurs vacances ou bien passer leur temps à réviser pour les rattrapages... Ados et étudiants rêvent surtout du jour où, devenus adultes, ils n'auront plus à vivre ces maudites fins d'année avec des nœuds à l'estomac !

Adultes débarrassés de ces soucis, à quoi rêvons-nous ? Peut-être de ne "plus avoir de soucis du tout ! Parce-que nous avons compris que lorsque certains disparaissent ce n'est en fait que pour mieux construire le nid à d'autres.

A u cours de mes récentes lectures j'ai découvert un nouveau mot : *l'in souci - ance* et j'ai eu envie de vous l'offrir pour vos vacances ! L'insouciance, je connaissais déjà. Cette espèce de détachement, de frivolité, aux choses et aux événements. Mais l'in - souci - ance, c'est autre chose !

L'homme est essentiellement quelqu'un qui se soucie. Toute notre vie est déterminée par les soucis qui nous poussent à travailler, à gagner notre vie, à assurer notre avenir et celui de nos enfants, à multiplier nos possessions pour, enfin, vivre dans la paix et la sécurité. Or, Jésus, lui, a une autre idée de l'homme. Pour lui, l'homme est d'abord quelqu'un qui fait confiance. Il se sait dans la main du Père qui prend soin de lui, quoi qu'il arrive. (relire Matthieu 6, 25- 27). Jésus nous apprend à nous détacher des soucis pour vivre pleinement.

..

E t si, pendant ces vacances, j'essayais de ne plus me situer par rapport à la réussite ou à l'échec, à la reconnaissance ou au rejet, mais surtout par rapport à Dieu qui veut mon bonheur ?..

abbé Laurent